

Covid-19. Le lycée Guillaume-le-Conquérant de Lillebonne opte pour les demi-groupes

Blaise DIAGNE

4-5 minutes

La demande était formulée par une partie des enseignants du lycée lillebonnais dès la rentrée des vacances de la Toussaint. Afin de ralentir [la circulation virale](#), ils souhaitaient le passage à 50 % de présentiel pour les 1 200 élèves inscrits.

L'annonce gouvernementale de jeudi dernier réaffirmant la possibilité de mettre en place cette option jusqu'aux vacances de Noël aura certainement permis d'accélérer les choses. Dès le lendemain vendredi 6 novembre, le proviseur François Hébert réunissait un conseil pédagogique pour statuer sur la question avec le personnel éducatif.

« Rien n'est préférable à une relation pédagogique en face à face avec l'élève, on l'a vu pendant le confinement du printemps », confiait-il avant cette réunion, estimant au passage la situation sanitaire globalement sous contrôle dans l'établissement. Ainsi, « aucune contamination n'a, à ce jour, été établie au niveau du lycée », et plusieurs cas-contacts se seraient avérés négatifs, malgré une poignée de testés positifs – qui auraient donc vraisemblablement été infectés hors site. « La majorité l'emportera, ajoutait-il toutefois, dans l'intérêt de tout le monde. »



A partir de **1€**

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Sondage

Une trentaine d'enseignants ont finalement pu assister à ce conseil. Pour associer tout le monde, l'idée d'un sondage a été entérinée. Le lendemain matin, les 79 professeurs du lycée ont reçu dans leur boîte mail académique un courriel intitulé « Plan de continuité pédagogique ».

Sylvain Dassonville, représentant syndical SNES-FSU au lycée, livre le verdict, annoncé lundi après-midi : « *79 % des collègues optent pour les demi-groupes. Pour l'organisation du temps de travail, 46 % [le choix majoritaire] ont souhaité que l'alternance se fasse une semaine sur deux. 63 % ont opté pour un début ce lundi 16.* »

Ces trois modalités ont donc été retenues pour le lycée, sous réserve d'une validation formelle par le Rectorat qui devait intervenir dans la journée d'hier.

Se pose désormais la question de la mise en œuvre de ce dispositif inédit. « *On est en train de cartographier les choses* », indiquait hier matin le chef d'établissement, qui travaillait sur l'ajustement des emplois du temps, avec notamment le délicat découpage des spécialités « *qui devra se faire au cas par cas* ».

Aux professeurs d'adapter leur suivi pédagogique. Cela passera en premier lieu par l'animation de l'ENT, l'espace numérique de travail, mais aussi le recours aux formats PDF. Une des leçons du premier confinement : « *Trop d'élèves envoyaient des photos d'exercices par MMS faute de consignes. La connexion et le matériel peuvent aussi être un vrai problème en zone rurale* », prévient Sylvain Dassonville, professeur d'histoire-géographie.

Il n'hésitera pas comme ses collègues à user du téléphone pour contacter les élèves évanescents. « *La filière technologique a été parmi la première à craquer au printemps, se souvient-il. Il y aura une attention particulière à leur porter.* »

À Curie et Coubertin

Les deux lycées bolbécais adaptent aussi leur organisation. Au lycée Pierre-et-Marie-Curie, depuis hier, 75 % des cours sont maintenus sur site, ceux qui se déroulaient déjà en demi-groupes (seize élèves maximum). En alternance une semaine sur deux, les 25 % restant seront consacrés au travail à la maison « *sans utiliser d'outils numériques, pour ne pénaliser personne* », indique le

principal Vincent Payen. Au lycée Coubertin, la direction indique encore réfléchir aux matières et aux classes concernées. Une réorganisation est toutefois à attendre pour ce lundi.